

L'élevage vu par de jeunes adultes en France Le bien-être animal, première préoccupation

1 083 élèves de terminale ont été interrogés sur leurs connaissances, perceptions et attentes envers l'élevage. L'impact de l'élevage sur le milieu naturel est jugé négatif et les conditions de vie des animaux, en élevages porcins et avicoles, médiocres. Cependant, deux tiers des sondés ont une perception positive du métier d'éleveur et 96% pensent qu'il faut conserver l'élevage en France.

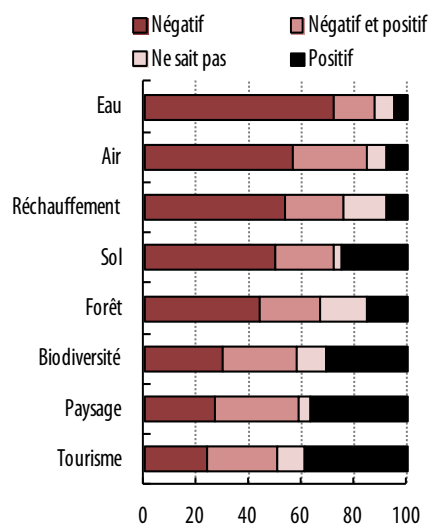
L'enquête a été réalisée en janvier 2014 dans 29 lycées en France. Les lycéens ont rempli un questionnaire en classe. L'échantillon est composé de 51 % de filles et 49 % de garçons. 77 % préparent un bac général ou technologique. L'enseignement agricole est surreprésenté (23 % des lycéens contre 2,7% en France) comme le Grand Ouest (60 %). 78 % ont déjà visité un élevage. Leurs connaissances en élevage proviennent de la télévision (34 %), de leur entourage (23 %), de l'école (18 %) et d'internet (11 %).

Deux tiers des lycéens ont une perception plutôt positive du métier d'éleveur. Pourtant, 91 % estiment qu'il rapporte peu par rapport au temps passé. Par contre, 44 % seulement ont une bonne image de l'élevage, un taux différent entre séries (33 % en série générale contre 80 % en série agricole). Les impacts de l'élevage sur l'eau, l'air et le climat sont jugés négatifs. La perception plus positive de l'impact sur les paysages et le tourisme témoigne d'une (re)connaissance par les élèves d'effets positifs de l'élevage.

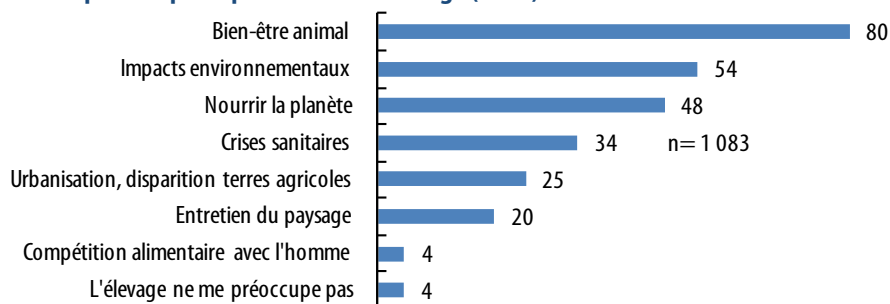
Améliorer le bien-être

70 % des sondés pensent que les conditions de vie des animaux en élevage font l'objet d'une réglementation stricte. Cependant, ces conditions de vie sont perçues comme

Perception des effets de l'élevage sur l'environnement



Préoccupations principales envers l'élevage (en %)

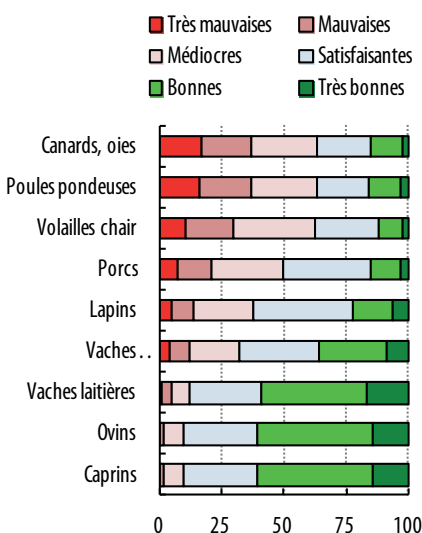


majoritairement médiocres à très mauvaises en élevages avicoles et porcins. Les élevages herbivores jouissent d'une bien meilleure image sur ce point.

Le bien-être animal se révèle la plus forte préoccupation des jeunes enquêtés sur l'élevage : il est cité par 80 % des sondés contre 54 % pour les impacts environnementaux et 48 % pour la production d'aliments.

En santé comme en bien-être, l'existence d'une réglementation ne rassure pas. 3/4 des sondés pensent l'usage des médicaments en élevage réglementé. Mais près de la moitié pense que l'élevage est responsable de l'émergence de nouvelles maladies chez l'Homme. 28 % le jugent responsable d'antibiorésistance (49 % ne savent pas).

Perception des conditions de vie des animaux selon les élevages



Conserver l'élevage

93 % des lycéens enquêtés consomment de la viande bovine ou de la volaille, 86 % du porc, 60 % du lapin et 28 % du cheval. À l'opposé, 3 à 6 % ne mangent pas de viande, 5 % pas de produits laitiers, 8 % pas d'œufs, 12 % pas de poissons et 30 % pas de mollusques et crustacés. Ceux qui ne consomment pas de viande disent y renoncer par goût (n'aime pas ça) ou par convictions personnelles : « amour du cheval », « ne mange pas les animaux de compagnie [lapin, cheval] », « ne mange pas les bébés [agneau, veau] », « dégoût du sang », « conditions d'élevage »...

À la question « Faut-il conserver de l'élevage en France ? », 96 % des sondés répondent par l'affirmative. Leurs raisons sont majoritairement économiques (autonomie alimentaire, origine et qualité des produits), mais aussi sociales (emplois), patrimoniales (savoir-faire, tradition, terroirs) et environnementales (paysages).

Les lycéens sont les citoyens et les consommateurs de demain. Les critiques et les attentes qu'ils formulent à l'égard des élevages renseignent sur les défis auxquels seront confrontées les filières, au premier rang desquels apparaît la meilleure prise en compte du bien-être animal.

Ce travail a bénéficié du soutien financier du GIS Elevages Demain et du CASDAR. Que soient remerciés les étudiants d'Agrocampus-Ouest, leurs enseignants Yannick Le Cozler et Catherine Disenhaus, les lycéens et leurs professeurs.

Christine Roguet
christine.roguet@ifip.asso.fr